

Noël

Lectures : : Is 52, 7-10 ; Hb 1, 1-6 ; Jn 1, 1-18

Chers frères et sœurs, en cette fête de Noël, notre cœur est rempli d'une joie douce et paisible. La crèche que nous avons patiemment dressée à l'intérieur de notre maison vient nous rappeler qu'à Noël, nous célébrons la naissance d'un enfant dans une mangeoire. Cette scène nous touche par sa simplicité : un nouveau-né dans les bras de sa mère, saint Joseph veillant sur l'un et l'autre, et quelques animaux dans une étable. Cette scène nous dit que l'essentiel, ce ne sont pas les biens matériels, mais la vie que Dieu nous donne, l'amour qu'il dépose dans notre cœur, la famille qui est un reflet de son propre mystère, puisque Dieu est Père, Fils et Esprit Saint.

Tel est bien le sens de la fête de Noël : Dieu s'est fait proche de nous. Il est venu habiter parmi nous. Désormais, tout ici-bas nous parle de lui, nous rapproche de lui. Il vient à nous sous les traits d'un enfant. Quoi de plus fragile, quoi de plus tendre ? Et pourtant, c'est Dieu qui est là, pour nous.

Les lectures de la messe de ce jour nous disent qui est vraiment cet enfant : il est le Dieu d'Israël qui règne sur tous les peuples et qui étend son salut jusqu'aux confins de la terre. Il est le Fils de Dieu, le créateur de l'univers, l'héritier de toutes choses. Il est la vraie Lumière qui éclaire tout homme en venant dans le monde.

La source de notre joie est là : cet enfant si fragile est celui qui donne sa consistance à l'univers. Cet enfant qui a besoin de sa maman pour se nourrir et pour vivre est celui qui nous donne la vie. Cet enfant incapable de parler est la Parole, le Verbe de Dieu. Cet enfant qui dépend entièrement de ceux qui l'entourent règne sur tous les peuples.

Quelle révolution ! Désormais, tout ce que nous avons en commun avec cet enfant devient ce que nous avons en commun avec Dieu. Nos fragilités, nos pauvretés, nous unissent au Créateur. À chaque fois que nous avons besoin des autres, nous recevons mystérieusement la vie de Dieu. Lorsque notre voix n'est pas entendue, nous sommes semblables au Verbe de Dieu. Et lorsque nous dépendons des autres, nous régnons avec lui.

Nous nous réjouissons, car lorsque nous nous penchons sur quelqu'un de petit et de simple comme un enfant, c'est sur Jésus lui-même que nous nous penchons. Lorsque nous prenons soin d'une personne pauvre et fragile comme un bébé, nous prenons soin du Fils de Dieu. La vraie Lumière qui éclaire tout homme n'est plus réservée à l'éternité : elle brille dans les yeux de celui qui a faim, et elle éclaire le cœur et l'âme de celui qui lui donne à manger.

Nous nous réjouissons car cette communion à laquelle nous aspirons nous est donnée par celui qui a accepté de recevoir de nous. Il est entouré de la Vierge Marie et de saint Joseph. Mais déjà, les bergers, imitant la troupe des anges, se rassemblent autour de lui. Dans chacune de nos maisons, la crèche nous attire et nous réunit autour d'elle. C'est le signe visible de ce que réalise à l'intime de nos cœurs le mystère de Noël : il fait de nous un seul peuple, une seule famille. En prenant notre chair, le Fils de Dieu nous donne en partage sa filiation divine. Tous, nous devenons enfants de Dieu et frères de Jésus.

Voilà pourquoi les guerres qui déchirent le monde nous font encore plus mal, en cette fête de Noël. Jésus est le Prince de la Paix, comme l'appelle le prophète Isaïe [9, 5]. À sa naissance, la troupe des anges chante : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes qu'il aime » [Lc 2, 14]. À notre tour, nous avons fait monter vers le Ciel cette prière au début de la messe, en chantant : « *Gloria in excelsis Deo* ». Depuis le début de l'Avent, le *Gloria* n'avait pas retenti pendant la messe. Mais aujourd'hui, nous avons uni nos voix à la louange et à la prière de la troupe des anges.

Que désormais ce soit par notre vie aussi que nous chantions *Gloria in excelsis Deo* : que nos actes chantent la gloire de Dieu, et qu'ils apportent la paix aux hommes, puisque tous sont aimés de lui. Dans nos familles, dans nos communautés, soyons des artisans de paix. Oublions les vieilles querelles, les offenses qui ont pu nous être faites autrefois. Accueillons la nouveauté de Noël, et renouvelons notre regard sur nos frères et nos sœurs. C'est pour eux que le Fils de Dieu s'est fait petit enfant. En les accueillant, nous l'accueillons. C'est ainsi que notre joie sera parfaite, car nous nous serons totalement ouverts au don de Dieu, l'Emmanuel, Dieu avec nous.